

VI

EXTRAITS DU KEN PEN CHOUO YI TS'IE YEOU
POU P'I NAI YE P'O SENG CHE (1)

N° 375.

(*Trip.*, XVII, 3, p. 42 r°.)

Autrefois, dans un village demeurait un gros propriétaire; il avait de nombreux troupeaux de moutons qu'il faisait paître dans la campagne déserte; or, un jour, au coucher du soleil, comme le berger s'en retournait promptement, il y eut dans le troupeau une vieille brebis affaiblie qui, ne pouvant aller aussi vite que ses compagnons, marchait seule en arrière. Soudain, sur le bord du chemin, elle rencontra un loup affamé. Elle dit au loup :

Oncle vénérable, vous vous promenez souvent solitaire; — vous devez goûter abondamment les joies de la retraite. — En demeurant toujours dans la forêt, — comment parvenez-vous à maintenir votre énergie?

Le loup répondit :

Vous avez constamment marché sur ma queue, — et vous

(1) Cet ouvrage est la version chinoise du Samghabhedakavastu. Voyez Nanjio, *Catalogue*, n° 1123. Il a été traduit par *Yi-tsing* en l'année 710, de même que les autres ouvrages relatifs à la discipline des Mûlasarvâstivâdins.